

Monsieur,

Si je n'ai pas répondu à votre précédent ce n'est évidemment pas par manque d'intérêt mais parce que l'utilité de ma réponse m'échappait.

Votre sollicitation s'apparentait a priori aux demandes de contacts dont je fais logiquement l'objet, à la veille des élections, de la part de nombreuses associations.

Pourtant votre démarche ne peut être assimilée à celle d'une association souhaitant sensibiliser un candidat à la députation à ses préoccupations et mesurer la proximité de vues avec ledit candidat. En effet s'agissant d'un syndicat aussi connu que le vôtre, vous ne pouvez douter que vos principes, luttés et revendications sont connues des acteurs politiques et, en sens inverse, je ne crois pas me tromper en pensant que vous connaissez les positions du Parti socialiste comme de notre Président de la République sur l'Education nationale en général et le secondaire en particulier. Soyez assuré que mes actions en tant que députée, si demain j'étais élue à l'Assemblée nationale, seraient guidées par ces engagements pris devant le peuple et auxquels je souscris sans réserve.

En conséquence je vous invite à suivre les premières mesures que le Ministre de l'Education nationale, V. Peillon, va adopter et le réexamen des conditions de la prochaine rentrée scolaire qu'il va réaliser.

En ce qui me concerne je peux juste vous affirmer que l'Ecole sera au cœur de mes préoccupations d'élue. Très impliquée dans le monde éducatif, à divers titres - associatif, professionnel et personnel - je vois dans l'Education nationale le service public au centre de mon engagement politique, parce que vecteur de justice sociale et d'égalité réelle.

Bien cordialement,

Tatiana Gründler

Candidate socialiste dans la 1ère circonscription du Val d'Oise.